Des retrouvailles particulières.

Clara PRIOU-SEDILLOT 4eme5 2010-2011

Cela devait être un week-end entre copines pour fêter la fin des examens de cette première année à l'université. Nous avions décidé de célébrer l'évènement en campant dans la forêt de Saint Sauvant près de Lusignan. A cette époque, j'entamais mes études de médecine ; Emma était en droit et Julie en histoire. Nous étions toutes les trois à l'université de Poitiers et partagions le même appartement. Emma avait invité d'autres de nos amies du collège qui elles étaient parties sur Bordeaux: Marie, Annaëlle et Angélique.

Nous avions installés notre tente 6 places près d'un buisson, mais il faut dire que le jour était bien mal choisi car il avait commencé à pleuvoir dès notre arrivée. Aussi, nous n'avions pas eu l'occasion de choisir avec soin l'endroit où nous comptions camper. Nous nous étions seulement avancées au plus profond de la forêt et avions monté au plus vite notre campement.

En soirée, le temps tournait à l'orage, aucune d'entre nous n'avait envie de faire un tour en dehors de la tente. Nous étions donc restées à l'abri à nous raconter nous remémorer nos souvenirs d'école ensemble depuis la maternelle. Mais, au bout d'une heure l'orage avait amplifié jusqu'à devenir violent très violent même. Et Anna qui était effrayée commença à paniquer et à nous dire qu'elle voulait rentrer chez elle. Sur ses mots, elle mit ses chaussures, son manteau et partit sans nous laisser le temps de réagir.

Pensant qu'elle n'aurait pas le courage de traverser seule la forêt et qu'elle reviendrait, nous ne la suivîmes pas. Ses pas commençaient à s'éloigner puis le silence se fit. Soudain dans le silence inquiétant retentit un rire diabolique qui me glaça le sang. Je pensais être la seule à entendre ce rire mais je vis bien sur le visage de mes amies, qu'elles aussi étaient terrorisées. Vite, nous sortîmes de la tente pour aller chercher Anna qui n'était toujours pas revenue. Au bout de trente minutes de recherches, nous découvrîmes une

très vieille maison qui ne paraissait pas très accueillante, et un rire tout aussi maléfique que le premier sortit de cette maison. Nous contournâmes sans bruit la maison et nous approchâmes de la fenêtre. Et là, Surprise ! Anna était attachée à une chaise les mains ceinturées d'un bout de tissu, la bouche d'un foulard et les pieds d'une corde. Elle ne pouvait plus bouger. D'une voix horrible à vous glacer le sang, une vieille dame ou plutôt une sorcière disait à notre amie : « Merci ma jeune enfant, merci ! Je vais l'avoir

JE VAIS L'AVOIR !!!! MOUHAHAAHA ». Julie était effrayée. Même si elle ne pouvait me voir, je lui soufflais : « mais t'inquiète pas, ça va aller ». Il nous fallait la libérer. La chance était avec nous car très vite la sorcière s'habilla pour sortir. Nous attendîmes que sa silhouette ait disparu dans la nuit pour sortir de notre cachette et oser franchir la porte de la maison. Anna fut surprise de nous voir mais elle était très perturbée. Elle n'arrivait pas trop à parler tellement elle était paralysée. Seuls ces quelques mots sortirent de sa bouche : « le grimoire… jeunesse… sorcière… potion… » Alors, en regardant autour de nous, nous vîmes que la maison était très vieille. D'après Julie, elle datait du Moyen Age ou du moins en venait, car cette forêt avait totalement été brûlée pendant la seconde guerre mondiale, et la maison n'avait pu être épargnée. De plus nous nous souvenions toutes être passées par ce chemin le matin et la maison n'y était pas. Nous en étions sûres car nous avions pris des photos sur le rocher qui était voisin de cette maison. Mais alors d'où venait-elle ?

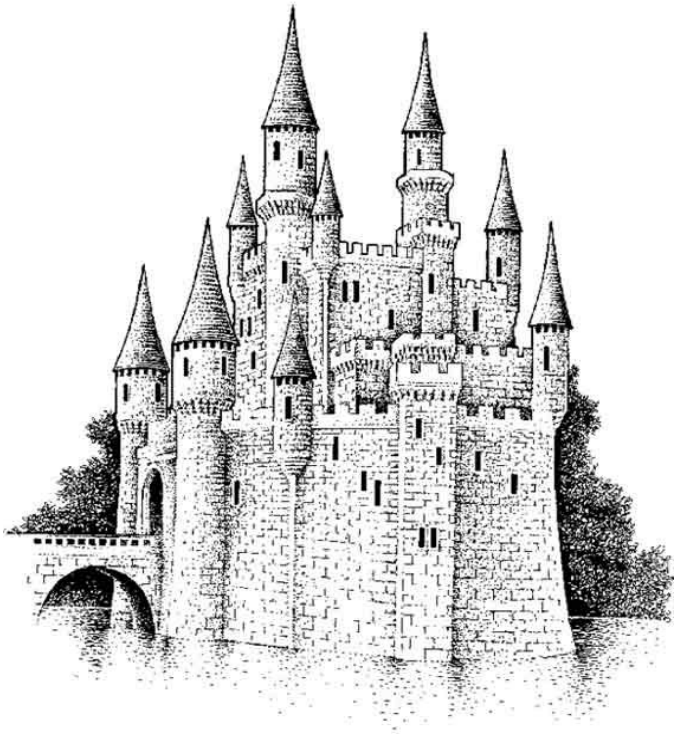
Nous étions à nous poser des questions lorsque Angélique nous cria : « Ici ! Ici ! Venez voir. »

Elle nous indiquait une autre pièce de la maison. C'était une espèce de laboratoire où étaient disposées toutes sortes de grimoires poussiéreux et miteux qui dataient certainement du Moeyn-Age. Sur un présentoir était posé un des vieux grimoires ouvert. Je m'approchais pour lire et découvris un sortilège « *retro iuvenem* ». Au collège j'avais fait du latin et cela me fut bien utile, *"retro iuvenem"* voulais dire *'jeunesse reviens'*. Cette vieille dame était sûrement une folle mais quand je lus à haute voix les premières lignes, Anna sursauta et cria « Oui, oui c'est ça, c'est bien le sortilège qu'elle voulait m'infliger. Elle disait qu'elle allait me voler ma jeunesse. Elle n'a pas toute sa tête mais je la pense vraiment venue d'un autre temps. Elle va bientôt revenir. Allons-nous-en ! » Nous partîmes en courant dans la forêt, et en effet la sorcière arrivait quelques minutes après notre départ. Nous

l'entendîmes crier de rage et nous continuâmes à courir sans nous retourner. Soudain, une phrase claqua dans la nuit : « *fugam impediverunt* ». Encore du latin, je traduisis pour mes amies, « Empêchez les de s'échapper ! » Nous étions arrivées au milieu de la forêt lorsque les arbres se mirent à tourner autour de nous, nous encerclant, et une grande tornade se dressa devant nous. Nous étions prises au piège. La sorcière dirigeait la tornade du doigt et elle l'arrêta d'un claquement tandis que les arbres continuaient leur danse autour de nous. A la vue de la sorcière, Anna fut comme paralysée. Elle ne parlait plus, elle qui était si bavarde quelques heures auparavant. La vieille femme nous cria dans un vieux français « Rendez-moi la fille ! »

Nous nous regardâmes et Emma cria « qui cela ?» .Alors la vieille femme montra Anna du doigt. Nous fîmes toutes le même mouvement de la tête en signe de désaccord. Elle nous dit « Ou vous me donnez la fille ou vous serez punies à jamais ! »Alors, nous vîmes ses pieds quitter le sol. Elle volait ! Elle se dirigea vers Anna et l'agrippa pour l'emporter dans les airs. Nous l'empêchâmes en nous accrochant de toutes nos forces aux pieds d'Anna. Soudain, un grand silence se fit. Nous n'entendions plus le bruit des arbres autour de nous et la sorcière lâcha Anna. Nous n'étions pas pour autant sauvées. Un trou noir apparaissait sous nos pieds tandis qu'un grondement retentissait. Les arbres, toujours en cercle autour de nous se rapprochaient, nous empêchant de fuir et nous condamnant à sombrer dans ce qui semblait être un trou sans fin. Puis plus rien pendant quelques secondes comme si la mort nous avait rattrapées et nous nous retrouvrîmes par terre comme si quelques secondes s'étaient écoulées. Nous étions allongées semble t-il au même endroit. J'avais les yeux entre ouverts. Je me levais pour voir où étaient mes amies. Au début j'étais tellement préoccupée par la recherche de mes amies que je ne fis pas trop attention à la neige qui était apparue durant notre inconscience. Une fois mes amies retrouvées, nous nous mîmes à marcher pour nous extraire de la forêt. Nous entendîmes au loin des loups qui hurlaient. Je me dis mais qu'est-ce que des loups font dans cette forêt près de la ville, de plus il n'en reste plus en France ? Nous cherchions toujours l'issue de la forêt après plus de deux heures de marche. Elle avait changé, elle n'était plus comme avant et c'est la que la neige me revint à l'esprit «La neige ! » M'écriai-je ! Mes amies se retournèrent vers moi puis regardèrent le sol. Emma s'écria « mais il ne neigeait pas il y a 1 heure de cela et voilà que le sol est bien enneigé. » Julie s'écria « Mais les filles nous étions endormies il a peut-être neigé pendant notre sommeil. » Oui, cela était une probabilité. Voilà maintenant plus de trois heures que nous

marchions sans trouver la fin de ce labyrinthe. Je me souvins que j'avais dans mon sac la carte de la forêt, je la sortis et la regardai un instant. J'essayais de trouver un indice qui pouvait m'indiquer ou nous étions sur le plan mais rien, rien ne ressemblait à ceux qui étaient marqués. Soudain Marie qui s'était un peu éloignée s'écria «là ! Regardez !» Nous nous tournâmes vers elle avec surprise et regardèrent dans la direction qu'elle indiquait. Devant nous se dressaient les murs d'enceinte d'un château, un château en superbe état. Je sortis ma carte et regardai où il se situait. Je savais qu'à St-Sauvant il y avait un château datant du Moyen Age l'ayant visité peu de temps avant. Je ne me rappelais pas qu'il était en si bon état. Je lus les quelques lignes qui expliquaient pourquoi le château avait été démoli sous Louis XVI. Celui qui se dressait devant nous n'avait rien d'une ruine et c'était pourtant celui de St Sauvant. Emma s'avançait vers la porte pour frapper lorsqu'un garde ouvrit. Il était en compagnie d'une dizaine d'autres hommes armés. Le premier nous demanda ce que l'on cherchait. Nous répondîmes que nous étions perdues et que nous cherchions un endroit pour dormir. Le garde nous observa quelques minutes et nous dit : « Nous pouvons vous héberger pour cette nuit mais il faudra vous lever demain matin à l'aube pour rencontrer le seigneur. » Nous nous regardâmes stupéfaites. « Un seigneur ? » Le garde nous conduisit sans parler jusqu'à notre chambre. La chambre était richement décorée avec un grand lit au centre. Nous nous endormîmes assez difficilement.

Le lendemain matin nous nous habillâmes en vitesse pour rejoindre le garde qui nous attendait devant la chambre. Il nous emmena jusqu'au logis du seigneur. Nous lui racontâmes notre aventure. Le roi ne fut pas surpris par notre histoire car il savait que l'on pouvait aller et venir dans le temps. Il avait pour parrain un magicien qu'il logeait dans son donjon et qui était en capacité de le faire. Quand nous lui parlâmes de la sorcière, il eut un sursaut. Angélique lui demanda s'il la connaissait en la lui décrivant. Il hocha de la tête en signe d'affirmation. Il nous expliqua que c'était une sorcière diabolique et qu'il l'avait emprisonnée mais qu'elle avait réussi à s'échapper et avait disparu depuis de nombreuses années. Ensuite, il nous emmena voir son parrain dans le donjon. L'enchanteur nous expliqua qu'il était le seul avec la sorcière à posséder le pouvoir de naviguer dans le temps. Il avait un grimoire identique à celui de la sorcière. Il le consulta et nous dit que la potion serait prête dans quatre heures. Deux heures après, l'enchanteur avait préparé une sorte de soupe dans laquelle il mit une mèche de cheveux de chacune de nous. Il nous demanda alors de nous retirer dans notre chambre

pour nous reposer avant le grand départ. Nous étions assises chacune dans un fauteuil quand la fenêtre de la chambre explosa avec fracas. La sorcière se dressait devant nous. Nous étions terrorisées. Elle voulait encore enlever Anna et s'approcha d'elle en lui parlant d'un ton mielleux et doux. La sorcière agrippa Anna et voulu l'entraîner par la fenêtre avec elle. Mais nous la retenions. De toutes nos forces, nous nous mîmes à crier, appelant les gardes à l'aide. Ils arrivèrent à temps pour nous permettre de sauver Anna. La sorcière, qui n'avait pas eu le temps de s'échapper, fut mise en cage et brulée pour tuer les mauvais esprits. Avec tout cela, nous avions presque oublié de rentrer chez nous. L'enchanteur arriva et nous prîmes la potion pendant qu'il faisait des incantations. Un même tourbillon apparut soudain sous nos yeux et nous aspira. Nous atterrîmes dans la forêt. Vite nous quittâmes cet endroit en nous jurant de ne jamais y revenir. Lorsque nous arrivâmes dans notre petit appartement, il faisait toujours nuit. Julie s'écria : « Les filles, nous sommes toujours le seize Juillet ». La journée de notre départ pour un week-end en camping…